



Extrait du Association pour l'Économie Distributive

<https://www.economiedistributive.fr/Belle-redistribution>

Belle redistribution !

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1988 à 1997 - Année 1990 - N° 893 - octobre 1990 -

Date de mise en ligne : lundi 7 avril 2008

Date de parution : octobre 1990

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

Voici, transmis par un lecteur, un bienfaits du RMI compris :

témoignage sur les beautés du système,

Au secours, Président !

Lundi 26 février 1990

Je fais partie des 25.000 exclus du département de la Sarthe. Non seulement les problèmes d'argent, les problèmes de santé, la vie familiale, l'équilibre moral, les recherches, les entretiens. Chômage et exclusion vont de pair, Monsieur le Président.

Au secours, Président !

Je ne veux pas vivre derrière un mur d'intolérance. Fort heureusement, dans notre bonne ville du Mans, nous, les chômeurs, nous ne payons pas le bus, nous pouvons aller à la piscine ou jouer au tennis gratuitement.

Mais à quel prix ! Allez donc présenter votre offre de chômeur à une personne, qui travaille pour avoir une gratuité quelconque ! Allez donc recevoir ce ticket gratuit que l'on vous jette avec dédain ! Allez donc vous baigner malgré tous ces préjugés sur votre personne ! Vous êtes un chômeur, un exclu, un parasite de la société, vous êtes la honte.

Au secours, Président !

Je suis un homme de trente deux ans, fils d'ouvrier : je vote à gauche évidemment. J'ai commencé à travailler à l'âge de seize ans et demi (après la classe de troisième). Et puis un jour (juillet 88), mon patron a estimé que je n'étais plus à la hauteur ; et me voilà jeté aux ordures comme un vulgaire chiffon. Et même le conseil des prud'hommes n'y fera rien. Tout ce que j'avais investi dans mon travail ma vie, ma volonté, mes passions, mes joies, mes ambitions, mes projets, mon avenir, tout cela effacé d'un seul coup !

Il ne me restait que mes deux yeux pour pleurer, car j'ai pleuré, Monsieur le Président ! Alors que faire ? Que faire après m'être culpabilisé, repl  sur moim me ? Que faire après ces moments de déprime, ces idées de suicide, ces moments d'angoisse et même de folie parfois ? Que faire après toutes ces vaines recherches en quête d'un emploi ?

Redevenir actif ! Redevenir actif tout en vivant dans un monde inactif ? Je m'inscris dans une association de chômeurs appelée ASTRE (Association Sarthoise des Travailleurs en Recherche d'Emploi). Vous remarquerez que par pudeur cette association n'est pas une association de chômeurs, mais de travailleurs en recherche d'emploi. Mais quelle importance, nous y rencontrons des "chômeurs".

Et là, par l'intermédiaire de cette association, je comprends tant de choses. Je rencontre tant de gens désespérés : les TUC, les PIL, les CRA, les SMAN, les CLES. Et puis les SDF (sans domicile fixe), des gens (hommes et femmes) qui dorment dehors, sous un pont, sur un banc. Des gens qui refusent encore de manger au "resto du coeur", parce qu'une infime parcelle de fierté et d'homme brille encore en leur  me. Ces gens-là n'ont plus de fierté, d'honneur, ils n'ont plus aucun espoir. Ces gens-là ne vivent pas seulement au jour le jour ! Non, c'est au fil des minutes qu'ils vivent, je devrais dire qu'ils survivent. Car ils n'ont même plus le courage de chercher du travail, ils refusent les foyers d'hébergement, tant ils ont perdu le sens de la vie en collectivité.

Au secours, Président !

Toutes ces choses je les vois, je les vis tous les jours dans la ville du Mans o ¹ j'habite. Une ville de 150.000 habitants. Et partout en France, c'est la même chose. Des centaines de milliers de vies se meurent chaque jour dans notre pays, Monsieur le Président.

Au secours, Président !

Alors je me dis : "Et Dieu dans tout cela ? que fait-il ?" Le Seigneur n'y est pour rien. Et vous le savez autant que moi, Monsieur Mitterrand. Ce sont les hommes eux-mêmes qui avilissent d'autres hommes. C'est

donc aux hommes et non Ã Dieu d'agir pour qu'il n'y ait plus ces choses atroces dans le monde mais aussi Ã deux pas de chez vous, Monsieur le PrÃ©sident.

Je vous Ã©cris cette lettre, Monsieur le PrÃ©sident, car aujourd'hui je suis en prolongation d'allocation de base, soit 3.200 F. par mois, ma femme et moi. Dans trois mois, si je suis toujours dans la mÃame situation, nous vivrons avec 2.200 F. Et puis dans 15 ou 16 mois je serai ÃgÃ© de 33 ans et si je n'ai toujours pas de travail, nous devrons nous dÃ©brouiller avec ce qu'on appelle le RMI. Comme des milliers de gens, je serai descendu contre mon grÃ© au fond du trou. Ce trou que les gens qui ont une situation stable ignorent et refusent d'entrepercevoir. Par crainte ? ou par lâchetÃ© ? Allez savoir !

Monsieur le PrÃ©sident, cette lettre que je vous adresse, j'aurais pu par humour l'intituler : "Lettre au PrÃ©sident". Seulement, l'heure n'est plus Ã rire. Je l'intitulerai donc : "Au secours, au secours, PrÃ©sident !".

Veuillez agrÃ©er, Monsieur le PrÃ©sident de la RÃ©publique franÃ§aise, l'expression de mes sentiments les plus distinguÃ©s.

HervÃ© BouchÃ©, 20, rue d'Allemagne,
72100 Le Mans

Post-scriptum :

RÃ©ponse de l'ElysÃ©e

PrÃ©sidence de la RÃ©publique,
le 1er mars 1990

Monsieur,
Croyez bien que le Chef de l'Etat est particuliÃ¨rement attentif aux prÃ©occupations de ses concitoyens. Aussi, ai-je confiÃ© l'Ã©tude de votre problÃ¨me au PrÃ©fet du DÃ©partement de la Sarthe en lui demandant de l'examiner avec soin et de rechercher les solutions susceptibles d'y Ãªtre apportÃ©es.

Michel Jau (ChargÃ© de mission)

RÃ©ponse de la PrÃ©fecture

le 9 mars 1990

Monsieur,
La PrÃ©sidence de la RÃ©publique vient de m'adresser votre lettre du 26 fÃ©vrier dans laquelle vous exposez votre situation au regard de l'emploi. Je vous conseille de prendre contact avec l'Agence locale pour l'Emploi la plus proche de votre domicile afin d'y rencontrer un prospecteur-placier qui vous orientera dans vos recherches.
pour le PrÃ©fet, le secrÃ©taire gÃ©nÃ©ral.

On comprend qu'HervÃ© ait Ã©tÃ© furieux de cette rÃ©ponse

(extrait de "Cultures et Foi" n° 136, transmis par C. Tourne)